



Dans son célèbre *Livre du courtisan* (publié à Venise en 1528), Baldassare Castiglione a inventé, en forgeant le néologisme *sprezzatura*, une notion d'une grande générosité conceptuelle. Évidence et mystère cohabitent dans cette « désinvolture » qui ne se réduit ni à la « nonchalance » qu'elle signale bel et bien, ni à « l'art de cacher l'art » dont certes elle se réclame. Le propos de cette journée d'étude est de montrer, en préférant l'esprit de synthèse à l'érudition, l'importance aussi discrète que capitale de la *sprezzatura* dans notre culture.

## **PROGRAMME**

9h 30 Jean Musitelli, président de l'Association *Italiques* : présentation de la journée.

### **Première séance**

#### **« Une histoire longue » : sens et évolution historique de la *sprezzatura***

Claude Romano (Sorbonne Université) : « Conjectures sur l'origine d'un mot et ses conséquences. »

Roderick-Pascal Waters (CPGE Amiens, Université Paris-Dauphine PSL) : « La transparence de l'obstacle : la *sprezzatura* comme *dissimulazione virtuosa*. »

11h Pause

Baldine Saint Girons (Université Paris Nanterre) : « L'art qui n'est qu'art n'est art qu'à demi. »

Carmelo Occhipinti (Università di Roma "Tor Vergata") : « La nozione di *sprezzatura* nella storiografia artistica italiana tra Sei e Settecento. »

12h 45 Déjeuner

### **Seconde séance**

#### **Études de cas**

14h 30 Maria Teresa Ricci (Université de Tours) : « *Sprezzatura*, moda e seduzione. »

Paolo d'Angelo (Università di Roma Tre) : « I giardini della *sprezzatura*. »

16h Pause

Yves Hersant (École des Hautes Études en Sciences Sociales) : « Italo Calvino : le roman saisi par la grâce. ».

**18h30 : remise du prix Italiques 2023 à Daria Galateria pour *Il Bestiario di Proust*, Sellerio editore, Palermo, 2022.**